

Montréal, le 3 juin 1913.

Monsieur le directeur

de l'*Action Sociale* de Québec,

L'article publié dans l'*Action Sociale* de samedi dernier, sous le titre *Nouveau et triste témoignage*, m'a causé une impression pénible. Des explications me semblent nécessaires; permettez que je vous les donne moi-même. — Lors de notre procession de la Fête-Dieu, j'ai remarqué que l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales contrastait étrangement avec les maisons environnantes honorées par le passage du Saint-Sacrement. Aucune décoration, aucun emblème, pas même un drapeau! J'avoue que j'en ai été très étonné, car dans cette école le crucifix orne les murs des salles, plusieurs prêtres y donnent des cours avec mon autorisation, tout le personnel enseignant et tous les élèves actuels sont catholiques. — Je me souvenais que lors de la procession du Congrès Eucharistique, le 11 septembre 1910, cette institution était une des mieux pavoisées du quartier. — Pourquoi donc aujourd'hui une pareille abstention? Y aurait-il affirmation de neutralité religieuse ou malentendu regrettable? Je crus sage de ne pas porter de jugement, encore moins d'accusation, avant d'avoir entendu les parties intéressées. — Dès le dimanche soir, 25 mai, j'écrivis à M. le président du conseil d'administration de l'Ecole pour le prier de vouloir bien me donner une explication. M. Préfontaine était alors à la campagne. Il s'empessa de communiquer ma lettre au directeur, M. de Bray, qui, le 27, m'adressa les lignes suivantes :

Ecole des Hautes Etudes Commerciales,

Montréal, 27 mai 1913.

Monseigneur,

M. Préfontaine, président du Conseil d'administration de l'Ecole, me communique la lettre que Votre Grandeur lui a envoyée. Je m'empresse de vous faire savoir que le fait signalé est dû à un oubli